

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE MESSENGER

DE

SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

SOMMAIRE: A nos abonnés. — Ste Anne. 141. — Mgr dans la
Vallée de la Matapédia. (*suite et fin.*) 143 — Bulletin. 155 —
Actions de grâces. 157 — Recommandations. 160 — Dons à
Sainte Anne. 160.

A NOS ABONNÉS

Nos meilleurs souhaits à nos abonnés à l'occasion du
nouvel an.

SAINTE ANNE

(*Suite.*)

LE GRAND MIRACLE.

L'heure fixée par les desseins de Dieu était enfin venue
et le glorieux développement des mystères et des miracles
de l'Incarnation et de la Rédemption est inauguré par
l'ineffable et Immaculée Conception de Marie. La pre-
mière et la seule de toutes les créatures depuis la chute

d'Adam, la Très Sainte Vierge est absolument préservée de la tache originelle. Jamais, pas même au premier instant de son existence en ce monde, elle n'en connut la souillure ; le démon ne put jamais la compter parmi ses esclaves et elle apparut aux yeux du Créateur comme la plus parfaite des créatures, la Mère prédestinée du Verbe fait chair. De graves théologiens nous enseignent que, dès ce premier instant, la grâce donnée à Marie dépassa la somme totale des grâces accordées aux anges et aux hommes, à tous les esprits célestes comme à tous les saints qui se succéderont sur la terre jusqu'à la fin des temps.

Marie est immaculée dans sa conception, c'est un dogme de notre foi, et quelle gloire ce privilège unique ne rend-t-il pas au Seigneur ? Si la gloire essentielle de Dieu ne peut être augmentée, sa gloire accidentelle s'accroît des hommages que lui rendent les créatures ; jamais aucune ne pourra lui faire autant honneur que ce chef-d'œuvre de sa puissance, de sa sagesse et de son amour. A Jésus plus tard sera adressée cette parole : " celui-ci est mon fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances ; " à Marie Dieu fera dire par l'archange Gabriel, le plus divin de tous, selon l'expression de saint Thomas d'Aquin : " Vous êtes pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes." Voilà le témoignage authentique de la complaisance qu'il prend en elle et de la gloire qu'elle lui procure.

Marie, par son Immaculée Conception, apporte à Dieu une gloire incomparable ; mais quelle gloire n'apporte-t-elle pas aussi à sainte Anne, sa mère ? Le temple du vrai Dieu tirait toute sa gloire de la présence de l'arche d'alliance qui contenait les tables de la loi ; quel honneur pour sainte Anne de porter en son sein béni la véritable arche d'alliance dont la première n'était que la figure, celle qui doit donner au monde la Loi vivante, le Verbe éternel de

Dieu
Jean
était
avec
ce
cien
les
jusq
inoff

âme
ce de
proc
dessa
Mère
rayo
yeux
félici
cessa
éton

M

prés
anjou
lièrer
le te
jusqu
ou es

Dieu ! “ Célébrons donc dans sainte Anne,” s’écrie saint Jean Damascène, “ célébrons la cessation de la stérilité qui était un obstacle à notre bonheur ; ô heureuse Anne qui avez mérité ce fruit de toute sainteté ! ô ciel où a été conçu ce ciel vivant et plus vaste que l’immensité des autres cieux ! ô merveille des merveilles ! ô prodige effaçant tous les prodiges ! Il était juste que Dieu, voulant s’abaisser jusqu’à nous, se frayât par des miracles une route vers son ineffable Incarnation.”

Soyons heureux de faire, avec tout l’élan dont notre âme est capable, un acte de foi à l’Immaculée Conception, ce dogme si doux à notre cœur et que notre siècle a entendu proclamer avec tant de joie. Admirez les merveilleux desseins de notre grand Dieu préparant à son Fils une Mère incomparable et faisant rejaillir sur sainte Anne les rayons éclatants de la gloire céleste qui enveloppe à nos yeux et Jésus et Marie. Adressons enfin les plus religieuses félicitations à notre chère et sainte patronne ; elle voit enfin cesser son opprobre, se montre le digne objet des plus étonnantes faveurs du Tout-Puissant.

(A suivre)

Monseigneur dans la Vallée de la Matapédia.

(Suite et fin)

Le chemin de fer de la Baie des Chaleurs qui jusqu’à présent a fait dire de lui plus de mal que de bien, semble aujourd’hui en pleine voie de prospérité. On paie régulièrement, beaucoup d’ouvriers y travaillent actuellement, le terrain est préparé à recevoir les rails depuis Caplan jusqu’à New-Carlisle, et au moment où je rédige ces notes on est occupé à transporter de Maria à New-Carlisle, sur

un radeau, une locomotive et quelques chars destinés à recevoir les rails qui seront débarqués à New-Carlisle. Alors on pourra commencer à poser ces rails depuis cet endroit en rejoignant la rivière St-Bonaventure, afin de travailler aux deux bouts du chemin à la fois. J'imagine la contenance des *New-Carlistes* en voyant arriver pour la première fois ce nouveau Léviathan. On leur a tant de fois répété que leur chemin de fer était à l'eau, le voilà qui s'avance sur un radeau. Quelle merveille !

Vous me pensez bien loin de Monseigneur, j'en suis pourtant tout près, et je parie qu'il ne m'a pas perdu de vue dans ma longue et rapide excursion pardessus les *Alléghanys* jusqu'aux monts *Squateck*. Ce pays, c'est son diocèse ; la colonisation, c'est son œuvre. Monseigneur s'y dévoue avec l'ardeur d'un patriote qui y trouve la digue au flot d'émigration qui a envahi son pays, avec l'amour d'un père qui veut retenir ses enfants déserteurs dans les riches domaines qui composent son territoire. Ses efforts pour amener un mouvement de colonisation dans cette région, sont si bien reconnus, que le département se proposait de nommer " chemin Blais " le grand chemin de colonisation projeté entre *Squateck* et *Matapédia*. Nous avons déjà dans la Vallée un canton qui porte son nom. Je ne pourrais donc être plus agréable à Sa Grandeur qu'en prenant occasion de sa visite pour parler de colonisation.

De *Matapédia*, Monseigneur, accompagné du Révérend Monsieur F.-X. Ross, arrive par le train du soir à Saint-Jacques de Causapséal. Il est reçu à la gare par les RR. MM. D.-S. Giguère, curé de l'endroit, et L.-H. Langlais, ancien missionnaire de Saint-Laurent. Grand changement pour Sa Grandeur. Cette fois, elle est conduite dans le presbytère, car Saint-Jacques possède son presbytère maintenant. Tout à côté on voit dans l'ombre la silhouette de l'église qui remplacera dans quelques semaines la pau

re et é
Causaps

Ce n'a
qu'il dev
es flots
rivier
l'phes
evins d
vancou
me tem

L'ég
confluen
endroit
vironne
ur les d
onts co
ermett
avoir s

Je r
moigna
e cette
stephen
naints p
eux qui
a droit
onné lu
ux édifi
lot de
le-mêm
est aujou
ette ch
mes san
us eny

re et étroite chapelle qui a servi jusqu'ici aux fidèles de Causapsca. Quel beau coup d'œil le matin du lendemain !

Ce n'est pas moi qui ai vu lever le soleil ce matin-là ! Mais qu'il devait être beau, répandant du haut des montagnes ses flots de lumière tamisée par les vapeurs qui s'élèvent de la rivière et se balancent au flanc des collines comme des cygnes légers qui fuient l'approche du jour. Quand je revins du monde des rêves, toute cette belle scène s'était évaporée, mais le soleil, un soleil de juillet, nous donnait une température des plus délicieuses.

L'église et le presbytère sont bâtis sur un bec, au confluent des rivières Matapédia et Causapsca, dans un endroit élevé, d'un accès facile et le plus en vue de tous les environs. Le village s'échelonne en face, à double étage, sur les deux rives des rivières unies ; deux magnifiques ponts couverts, à droite et à gauche des édifices religieux, permettent aux habitants des rives des deux rivières d'avoir accès à leur église. Le site est charmant.

Je ne veux pas manquer l'occasion de rendre ici un témoignage public de gratitude à deux bienfaiteurs insignes de cette paroisse—Lord et Lady Mount Stephen. Lord Stephen a répandu des bienfaits de plus d'un genre sur maints particuliers de Causapsca, et nombreux seraient ceux qui voudraient ici rappeler ses munificences. Mais il a droit à notre particulière reconnaissance, en ce qu'il a donné lui-même à la Corporation Episcopale, le lot destiné aux édifices religieux, et qui a été échangé plus tard pour le lot de monsieur Bruno Danjou. Lady Stephen a donné elle-même gratuitement pour faire une école, la maison qui est aujourd'hui la vieille chapelle. Que Dieu récompense cette charité vraiment chrétienne. Dieu aura pour ces actes sans doute, quelqu'un de ces miracles de grâce dont il usa envers le centurion Corneille et envers l'intendant

de la reine Candace : *Je vous déclare que Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham.*

L'agrandissement de cette paroisse a été féérique. Cette mission qui n'avait en 1893 que vingt-huit familles en comprenant la mission de Beurivage, est aujourd'hui une belle paroisse agricole, de cent sept familles résidentes, avec trois cent sept lots en défrichement, possédant ses écoles, ses magasins et ses moulins. Tout respire dans cet endroit un air de gaieté, d'activité et de progrès. L'édifice religieux qui est actuellement en construction, n'est que la sacristie d'une vaste église en style gothique, qui se terminera bientôt, lorsque l'accroissement de la population l'aura rendu nécessaire. En attendant, cette grande sacristie, de soixante-quatre pieds de long sur trente-six de largeur, servira d'église et sera livrée au culte au commencement de décembre. Le contracteur, monsieur Alphonse Matte, fils, pousse activement les travaux. La paroisse de Saint-Jacques de Causapscaal a été érigée canoniquement et civilement dans le courant de l'année.

Au sud-est, la mission de Beurivage n'attend que la construction d'un pont sur la Matapédia pour se développer, se faire émanciper de la tutelle de Saint-Jacques, et devenir une belle paroisse comme ses aînées. On y compte vingt-trois familles résidentes, cent cinq lots en défrichement et une école qui sert de chapelle provisoire où le missionnaire se rend deux fois le mois.

J'abrège à regret les détails pour terminer une causerie déjà longue. Suivons Monseigneur à Amqui, conduit en voiture par monsieur le curé de Causapscaal.

Amqui ou Humqui est maintenant une des fortes paroisses du diocèse. Les chantiers et les scieries de la maison Price & Cie, y ont amené un grand nombre d'étrangers dont plusieurs captivés par les avantages du sol, ont abandonné la vie de journaliers pour se faire colons. Une immigration des Îles de la Madeleine y a implanté une

colo
mon
crois
Amq
paro
de se
à Ar
Price
les fr
Saint
mons
agra
que n
réussi
sera k
et pré
l'intér
monsi
vos ta
G
pédia
gracie
les ear
t. guer
des sil
dévore
eratiq
chef-li
ans, ce
140 à
En
directe
roisses

colonie acadienne. L'abondance de la population a obligé monsieur le curé d'Amqui à faire agrandir son église, et je crois,—serais-je indiscret?—entrevoir l'aurore du jour où Amqui ne sera plus *une* belle paroisse, mais *deux* belles paroisses. Depuis trois ans, cette paroisse a vu le nombre de ses familles augmenter de 185 à 302.

Pour donner une idée du commerce de bois qui se fait à Amqui, je me permettrai de rappeler que la maison Price paie cet été neuf mille piastres à l'Intercolonial pour les frais de transport de son bois à Dalhousie.

De Amqui, Monseigneur monte sur un train spécial à Saint-Pierre du Lac Matapédia, accompagné du révérend monsieur L. D'Auteuil. Encore une paroisse qui fait agrandir son église. Nous pouvons dire avec assurance que monsieur le curé de Saint-Pierre du Lac a parfaitement réussi. L'église qui non seulement est agrandie, mais qui sera bientôt complètement terminée, est tout à fait coquette et présente le plus beau coup d'œil tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Si mes humbles félicitations peuvent atteindre monsieur le curé, je suis heureux de les lui adresser: *que vos tabernacles sont aimables!*

Qui a vu Saint-Pierre, qui a vu cette perle de la Matapédia n'a pu en remporter qu'un doux souvenir. Village gracieux, mirant son clocher et ses toits *fashionables* dans les eaux du beau lac, faisant répéter aux échos des montagnes qui encadrent cette nappe d'eau, les cris nerveux des sifflets de ses scieries et les cris mordants des scies qui dévorent le bois. Population *fashionable* aux goûts aristocratiques. Saint-Pierre prend dans la vallée des airs de chef-lieu, et, ma foi, ça ne lui va pas trop mal. En trois ans, cette paroisse a porté le nombre de ses familles de 140 à 238.

En laissant cette paroisse, Monseigneur dut monter directement à Rimouski, laissant, sans les visiter, les paroisses de Sainte-Marie de Sayabec, Saint-Moïse et Saint-

Damase, trois paroisses qui appartiennent encore à la vallée de la Matapédia par leur position géographique et par tous les avantages offerts à la colonisation,

Depuis Saint-Pierre du Lac la physionomie de la vallée change complètement. En montant vers Sayabec on arrive sur un terrain plan, égal, avec des horizons qui perdent dans l'azur de la distance. Toujours du même sol avec sa richesse et sa fertilité. J'ai passé dans la région de Sayabec il y a quelques années. Aux environs de la gare, on voyait quelques maisons; le long du grand chemin Matapédia, on apercevait de distance en distance quelques maisonnettes de pauvre apparence et quelques défrichements sans importance. Partout ailleurs, la forêt et ce qui semblait être la savane inculte. On comptait alors vingt-deux familles. J'en avais ramené la plus triste impression.

Mais quelle surprise aujourd'hui! Sur tout ce territoire, au lieu de la forêt balançant son épaisse chevelure de belles moissons dorées qui se bercent vaniteusement ce qui m'apparaissait une savane, est devenu un véritable jardin. Des maisons sans faste, mais propres, sont éblouées sur tout le parcours du chemin, à l'ombre de grands arbres que les colons ont eu le bon goût de laisser debout comme des trophées de la forêt disparue. Le nombre des familles a quintuplé; de 22 il s'est porté à 106; la petite église sera bientôt trop étroite pour contenir la population. Il faut avoir vu cette paroisse hier et la voir aujourd'hui pour se rendre compte du changement opéré. Erigée canoniquement et civilement depuis deux ans, elle possède maintenant un curé résidant depuis un an.

Là aussi le manque de routes de colonisation arrête le progrès jusqu'ici pourtant si rapide. Orions fort, et nous viendrons à être entendus, et ce jour-là, votre paroisse Sayabecoise, recevra les nombreux colons qui viennent de tous côtés vous visiter et qui désirent devenir des vôtres.

ce jour-
du com

Ma

en est i

qu'on h

qu'il a

attentiv

jour d'h

Jean: n

Si

pouvon

la recev

Elle a

paroles

nous lai

un parf

me parc

temps, i

attachée

grâce à

pendant

Jett

vallée de

Cer

d'Evang

désient t

que ceu

autorisée

objet de

moi-même

région de

ou à peu

malheure

Causapac

ce jour-là, votre paroisse comptera parmi les plus belles du comté de Matane.

Monseigneur a été enchanté de cette courte visite, il en est revenu le cœur plein de joie et de consolations. Ce qu'on lui a dit, ce qu'il a lu relativement à cette vallée qu'il a tant encouragée, "il l'a vu de ses yeux, l'a regardé attentivement, l'a touché du doigt" et il le proclame aujourd'hui; et nous pouvons dire comme l'apôtre saint Jean: *nous savons que son témoignage est véritable.*

Si Sa Grandeur a été heureuse de cette visite, nous pouvons dire que ceux qui ont eu le plaisir et l'honneur de la recevoir, n'oublieront pas avec quelle bonté paternelle Elle a passé dans tous ces endroits. Son affabilité, ses paroles d'encouragement, son intérêt à toutes nos œuvres, nous laisseront de cette visite, j'allais dire intime, comme un parfum qui embaumera son souvenir. Que Monseigneur me pardonne cette franche ouverture de cœur: dans nos temps, il est bon de dire publiquement que nous sommes attachés et étroitement unis à nos premiers pasteurs. C'est grâce à cette union que l'église seule demeure inébranlable pendant que tout s'agite et finit par s'abîmer autour d'Elle.

Jettons maintenant un coup d'œil d'ensemble sur la vallée de la Matapédia.

Certains gens, toujours prêts à prendre comme parole d'Évangile, les dires des journaux en certaines matières, se défient toujours par une singulière inconséquence, de ce que ceux-ci leur rapportent, sous les signatures les plus autorisées, en fait de colonisation. C'est ce qui arrive au sujet de la vallée de la Matapédia. On m'a souvent fait à moi-même cette objection-ci: Comment se fait-il que cette région dont vous parlez tant aujourd'hui, était inconnue ou à peu près, il y a seulement quelques années? — C'est malheureusement très vrai. Je connais tel propriétaire de Causapsal, nommons le, monsieur Xavier St-Laurent, qui

possède aujourd'hui de forts jolis lots et une scierie, et qui étant venu dans le but de visiter les terres de cette région il y a quelques années, avait reçu cette réponse: inutile de descendre dans ces endroits-là, les terrains sont incultes. Cependant, interrogez aujourd'hui monsieur St-Laurent et écoutez bien ce qu'il vous dira à son tour.

Je répondrai comme suit aux messieurs qui nous posent cette objection.

1. Ces terrains n'ont jamais été connus parmi la population des colons, avant les années dernières. C'est très vrai. Mais allez donc dans les départements du gouvernement de Québec, demandez les rapports officiels des arpenteurs et explorateurs, entre autres, de MM. J.-B. Lépage, de Rimouski, Damours et Bureau, lisez ce qu'en disait monsieur A.-J. Russell, Directeur des travaux de terrassement sur l'Intercolonial, et dites-moi après cela si les témoignages compétents d'alors n'étaient pas ceux d'aujourd'hui.

2. N'est-il pas vrai que cette partie de notre province qui s'appelle la Gaspésie et le comté de Rimouski, a été oubliée de nos gouvernants avant ces dernières années? Maintenant que faut-il pour faire mousser une contrée et attirer l'attention et les colons? D'abord un chemin de fer: ce que nous n'avons qu depuis environ vingt-cinq ans. Et encore, je crois pouvoir dire la vérité sur ce sujet sans blesser personne.

Ce chemin donnait toujours sans doute une communication facile aux colons qui seraient venus se fixer dans cette région. Mais c'est bien tout. Les directeurs de ce chemin ont-ils jamais fait, par eux-mêmes, des avancés en faveur des colons? Ont-ils jamais encouragé la colonisation comme l'a fait par exemple la compagnie de chemin de fer du lac St-Jean, et comme le fera toute compagnie particulière qui a besoin des ressources naturelles des régions que son chemin traverse? Je ne connais rien de ce genre, du moins pour notre région. De ce chef, on ne peut doter

pas conclure que notre vallée eut dû se coloniser avant ces dernières années.

Puis, que faut-il encore ? Des arpentages. Il y en avait bien eu autrefois, mais si peu et depuis si longtemps que dans le plan de colonisation présenté au gouvernement provincial à la fin de 1894, par Monseigneur l'évêque de Rimouski, et les prêtres de la Vallée, on demandait de "relevé toutes les lignes dans tous les cantons de la vallée de la Matapédia et de faire de nouveaux arpentages." Puis, il faut encore des chemins de colonisation : ce qui n'existait pas. A part le grand chemin militaire qui longe la rivière, il n'y avait pas de routes intérieures.

Enfin, ce qu'il faut, c'est quelqu'un qui pousse de l'avant, qui fasse ressortir devant le public les avantages réels de cette région et n'épargne ni ses peines ni ses deniers au besoin, pour faire les démarches, organiser les sociétés d'agriculture et de colonisation, des excursions et peser sur la volonté des gouvernants.

Or, quand avons-nous eu cette poussée ici ? Depuis quatre ans seulement. Lorsqu'à la suite d'un concours de circonstances heureuses pour notre vallée, l'attention de Monseigneur l'évêque de Rimouski fut attirée sur les richesses foncières que renferme cette partie de son diocèse, Sa Grandeur mit tout en œuvre pour amener cette organisation et établir ce courant qui devaient forcer le gouvernement à s'occuper plus efficacement de nous, et produire ce beau résultat dont nous n'avons pas encore vu la fin. Monseigneur a été généreusement secondé dans cette entreprise par l'activité et le dévouement du clergé de la vallée, et particulièrement du Révérend Monsieur J.-E. Pelletier, curé de St-Alexis de Matapédia, qui a été son lieutenant et son bras-droit dans son œuvre de colonisation. Sous une si bonne direction, et avec l'aide précieux de NN. SS. Bégin et Labrecque, ce monsieur a travaillé à organiser la Société de Colonisation de Québec qui nous a été d'un grand secours.

Ajoutons qu'un grand réveil dans les esprits, et un grand mouvement vers l'agriculture et la colonisation, puissamment favorisés par le gouvernement d'alors, ont complété le succès. Pourquoi ne dirais-je pas ici un mot de reconnaissance à monsieur H.-A. Turgeon, chef de la Branche de Colonisation dans le gouvernement de Québec, dont le dévouement à notre cause n'a pas été moins efficace que persévérant ! Si ces lignes tombent sous les yeux de monsieur Turgeon, qu'il veuille bien accepter cette obole de notre reconnaissance, et cet humble témoignage de notre estime.

Ces éléments qui nous manquaient ici étaient à la disposition des colonisateurs du nord de Montréal et de la région du lac St-Jean. Dans le temps où toutes les influences étaient là, et où les intérêts des puissants tiraient de ce côté, qui eut osé penser à la vallée de la Matapédia.

3. Enfin si nos dires sont exagérés ou faux, comment se fait-il que notre région ait prospéré si vite ? Qu'avons-nous dit aux colons, que leur disons-nous encore ? Venez visiter, parcourez toute la vallée, choisissez vous-mêmes et prenez ce qui vous convient. Nous ne leur imposons pas les lots. Or, je vous prie de remarquer les progrès qui s'y sont faits. Il y a dix ans, deux prêtres suffisaient à desservir toute la vallée : il y avait alors 510 familles. Aujourd'hui nous en comptons huit qui desservent 1316 familles. Les premières églises qui ont été construites ont dû être agrandies ; telles sont celles de St-Alexis, de Causapschal, de Amqui et de St-Pierre du Lac ; les autres seront bientôt agrandies ou refaites à neuf. De pauvres colons d'il y a quelques années sont maintenant des cultivateurs à l'aise ; les épaisses forêts sont devenues des champs superbes couverts de moissons, de vastes prairies, de gras paturages où paissent les troupeaux qui alimentent les sept fromageries de la vallée. En 1894, le recensement donnait 861 familles et 5020 âmes ; celui de janvier 1897, donne 1316 familles et

7,556 âmes ; soit une augmentation de 455 dans les familles et de 2536 pour les âmes.

D'où vient cette transformation ? 1^o De la qualité du sol. Nous avons aujourd'hui des colons de tous les coins de la province, des cantons de l'est, de la région de Québec, voire même du lac St-Jean, et cependant ils n'ont donné leurs préférences à notre région qu'après avoir vu et connu par eux-mêmes. Ils viennent visiter, ils s'y fixent et ils sont contents.

2^o Des avantages qu'offre à la colonisation la proximité du chemin de fer qui nous met en communication immédiate avec l'ouest et les provinces maritimes ; ajouter que bientôt le chemin de fer de la Baie des Chaleurs ouvrira un débouché du côté de la Gaspésie, avec une ligne transatlantique courte. Voilà pour l'utile.

Que ne pourrions-nous pas dire maintenant pour l'agréable ? Nous avons, dans la vallée de la Matapédia, les points de vue les plus variés et les plus enchanteurs. Nos lacs, nos rivières, nos collines élevées ou nos riants étangs, tout est fait pour charmer. Je connais tel site d'une future église au canton Ristigouche, d'où l'on pourra apercevoir l'église de St-Alexis, les côtes du Nouveau-Brunswick, la ville de Campbellton, et les futures églises de Saint-François d'Assise et du canton Assamelquaghan.

Quant à notre climat, je n'en dirai rien moi-même et me contenterai de citer ce qu'en disent les explorateurs officiels. "Le climat est comme celui de la Beauce," dit monsieur Bureau. "La température d'hiver est de dix à quinze degrés plus chaude que celle de Québec — dit monsieur Alex. J. Russell — tandis qu'en été ses riches vallées et ses hautes collines sont rafraichies par les douces brises de la mer. Il est constant — ajoute-t-il — que si le printemps n'est pas plus hâtif qu'à Québec, la saison d'automne est beaucoup plus longue et plus belle qu'à Québec." Pendant que le nord de Montréal et le lac St-Jean se plaignaient

des gelées, si mes journaux ne me trompent pas, notre récolte balançait encore gaiement ses épis jaunes sous les chauds baisers du soleil du bon Dieu.

• Maintenant, que nous manque-t-il encore ?

• Je voudrais avoir la voix de Stentor et pouvoir emboucher la trompette du jugement pour crier à nos gouvernants : “ *Des chemins ! Des chemins !! Des chemins !!!* ”

• Dans le cantons Ristigouche, par exemple, et à Sayabec, nous avons eu, tout l'été, des visiteurs en quête de lots, répondant invariablement : “ *Ah ! vous avez de beaux lots, pas de trouble ; mais aller se planter dans le bois, pas de chemins !* ” Quand donc nos gouvernants nous entendront-ils ?

• Et puis, quand je leur aurais fait entendre qu'il nous faut des chemins, je prendrais de nouveau ma voix de Stentor et ma trompette, et je crierais : “ *Des ponts ! Des ponts !! Des ponts !!!* ” Un pont à Beauvillage, un pont à Saint-Alexis pour mettre en rapport deux cantons importants, Ristigouche et Matapédia, et pour donner une gare de chemin de fer à la population de ces deux cantons. Puis des ponts moins considérables pour le besoin des chemins intérieurs de colonisation. Puis s'il restait encore du tympan à nos gouvernants, je recommencerais la même gymnastique pour demander des arpentages. Donnez-nous tout cela messieurs les gouvernants, et dans trois ans, je n'exagère pas, notre population aura augmenté de plusieurs cents familles, et de huit, le nombre des prêtres de la vallée sera porté à douze.

• J'ai été long, bien long ; que mes lecteurs me pardonnent. Le petit *Messenger de Sainte-Anne*, habitué à raconter les merveilles de la grande thaumaturge, surprendra peut-être plus d'un abonné par cette longue causerie sur la vallée de la Matapédia. Pourtant, j'ai commencé par parler de son sanctuaire de Ristigouche. Puis, n'a-t-on pas déclaré notre vallée le pays de l'avenir ? Or qui parle

des progrès de notre cher pays, qui s'intéresse à l'avenir de notre belle province française, ne fait-il pas plaisir à celle qui en est patronne ? N'est-il pas vrai en effet que,

En touchant la plage,
Nos pères, jadis,
Lui firent hommage
De ce beau pays.

UN HABITANT DES RIVES DE LA MATAPÉDIA.

BULLETIN

Le clergé en foule, les communautés religieuses, Messieurs les prêtres et les étudiants du Séminaire ont présenté leurs hommages à Sa Grandeur Mgr Blais le 30 novembre, jour de la fête de St-André, qui est sa fête patronale. Aux prêtres du Séminaire dont M. le Supérieur L.-J. Langis, V. G., a exprimé les vœux, Sa Grandeur a demandé de prier pour elle; puis elle leur a souhaité que leur abnégation porte des fruits abondants. C'est par la prière que s'obtiendra ce résultat; prions tous ensemble afin que notre action dans l'unité fasse prospérer et fleurir cette belle œuvre. Aux étudiants du Grand Séminaire présentés par M. le chanoine R. Ph. Sylvain, leur Directeur, Sa Grandeur a recommandé la piété et l'amour de l'étude comme préparation à un ministère fructueux. M. le directeur du Petit Séminaire, le Revd. M. Th. Landry, a ensuite présenté les élèves à Sa Grandeur, qui leur a démontré l'importance de se former le cœur à la piété et à l'obéissance. Ils sont les hommes de l'avenir pour l'Église et pour l'État; et pour bien commander plus tard, il faut bien obéir maintenant.

Sa Grandeur a officié pontificalement, accompagnée de M. le Chanoine J. B. Blanchet comme prêtre assistant; de M. les Chanoines P.-J. Saucier et C.-A. Carbonneau comme diacres d'honneur. Le Rév. M.-H. Tremblay, curé de St-Mathieu était diacre d'office et le Rév. M. Ls. Côté,

professeur au Séminaire était sous-diacre. Les élèves ont exécuté la messe du 2nd ton. Chant harmonisé à l'offertoire; faufare avant et après la messe, sous la direction du Rév. M. André Audet, professeur au Séminaire.

— Le jour de l'Immaculée-Conception Sa Grandeur a assisté parée à la messe chantée par M. le Chanoine R. Ph. Sylvain, Directeur du Grand Séminaire. M. le Grand Vicairo L. J. Langis était prêtre-assistant et les Rév. MM. A. Poirier et Ls. Côté du Séminaire étaient diacres d'honneur. M. l'abbé B. Beaulieu remplissait la fonction de Diacre d'office et M. l'abbé E. Lepage celle de Sous-Diacre. Messe de Batmann, chant en parties à l'offertoire, fanfare avant et après la messe sous la direction du Rév. M. A. Audet, Professeur de Rhétorique qui a aussi fait le sormon de circonstance,

Dans l'après-midi Monseigneur est venu au Séminaire sur invitation de M. le Directeur Th. Landry, pour y bénir deux tableaux de la sainte Vierge et un tableau de St. Joseph, que Sa Grandeur a fait faire à Rome pour la chapelle du Séminaire. Sa Grandeur a fait cette bénédiction et la réception des nouveaux congréganistes, accompagnée de M. le Grand Vicairo L. J. Langis, de M. le Chanoine R. Ph. Sylvain et du Rév. M. J.-B.-A. Bélanger; puis Elle a fait le sermon de circonstance et donné le salut et la bénédiction du Saint-Sacrement.

Sa Grandeur a dit aux écoliers comment ils ne pouvaient mieux terminer cette belle fête qu'en se consacrant à Marie. Leur foi leur dit quelle est leur mère; Jésus nous l'a donnée pour mère sur l'autel du calvaire. Elle a sacrifié jusqu'à son fils pour nous. Donc confiance en elle. Elle est le canal de toutes les grâces et elle est la porte du ciel. Aussi est-il nécessaire d'être dévots envers elle. Du reste St Thomas, St-Louis de Gonzague, St-Philippe de Néry qui a peint l'original d'un de ces tableaux.—Sa Grandeur en donne le

sens et
manité
A
chanoi
reau,
caire à
grâce
de Ste.
de ban
jots d'
instrum
monie.

Riv
la prom
la guéri
années
Aujourd
sainte A
Ste
m'a gué
monde.
sanctuai

Riv
scarlatin
aussi en
dents et
Sturgeon
St-Charle
nfructue
d'une dy
ne neuv.

sens théologique—toutes les grandes intelligences de l'humanité ont chanté Marie.

A part les prêtres et les étudiants du Séminaire, M. le chanoine D. Vézina, curé de Rimouski, le Rév. M. A. Verreau, curé à St-Cyprien et le Rév. M. F.-G. Gaisse, vicaire à Rimouski, étaient aussi présents. La chapelle qui, grâce à la munificence de M. le propriétaire du *Messenger de Ste-Anne*, a été peinte et décorée l'été dernier, était ornée de banderoles et d'inscriptions, et resplendissait sous les jets d'une abondante lumière; de magnifique musique instrumentale et vocale achevait la beauté de cette cérémonie.

ACTIONS DE GRACES.

Rivière-du-Loup, 17 novembre.—Je viens m'acquitter de la promesse que j'ai faite de faire publier dans le *Messenger*, la guérison d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années et que les médecins mêmes disaient incurable. Aujourd'hui je suis heureux de proclamer à la gloire de sainte Anne que je suis guéri.

A. MICHAUD.

Ste-Flavie.—Mille remerciements à sainte Anne qui m'a guéri d'une maladie que j'ai apporté en venant au monde. En reconnaissance je me suis rendu à pied à son sanctuaire et je fais publier ce fait dans le *Messenger*.

F.-X. VERREAULT.

Rivière Moisie. Mon enfant a été préservé des fièvres scarlatines par l'intercession de sainte Anne; j'ai obtenu aussi en l'invoquant, un grand soulagement d'un mal de dents et plusieurs autres faveurs. Dme Pitre Porlier.—*Sturgeon Falls.* Plusieurs faveurs obtenues. Henry Morin.—*St-Charles de Caplan.* Guérison de trois enfants après essai infructueux de tous les remèdes. Une abonnée.—Guérison d'une dyspepsie qui durait depuis sept ans, après avoir fait une neuvaine, avec promesse de publication dans le *Messa-*

ger. M. O. C.—*Ile Verte*. Depuis plusieurs mois je souffrais d'un mal d'yeux pour la guérison duquel j'avais employé en vain tous les remèdes possibles. Je promis une messe en l'honneur de sainte Anne avec publication de ma guérison dans le *Messageur*. J'ai été exaucée. Mille remerciements à cette bonne mère. Dme Arthur Sirois.—*Trois Pistoles*. Je crois être redevable à sainte Anne de l'issue heureuse d'une maladie dans laquelle ma vie et celle de mon enfant étaient menacées. J'avais promis de faire publier cette faveur. Dm̃ Bruno Belzile.—*Ste-Cécile du Bic*. Trois faveurs obtenues. Une mère de famille.—*Biddeford*. Deux faveurs obtenues. Dme Israël Dignard. *St-Fabien*. Mlle et mille remerciements pour plusieurs faveurs obtenues. Une abonnée.—*Rimouski*. Pendant 4 mois j'ai été affligée d'une maladie très grave. Tout travail m'était très pénible. Je me suis recommandée à sainte Anne lui promettant si j'obtenais ma guérison de la faire insérer dans le *Messageur*, de ne plus jamais danser, ce qui était pour moi un grand amusement, et de faire à son sanctuaire un pèlerinage, nu-tête, à pied et misérablement chaussée. Je fis ce pèlerinage quelques jours avant la fête de Ste-Anne. Maintenant je suis parfaitement bien et j'en remercie ma puissante bienfaitrice. Dme X.

St-Fabien.— Mon petit garçon souffrait depuis deux ans d'un mal d'yeux si grave que nous pensions qu'il perdrait la vue complètement. Mille remèdes furent employés sans aucun résultat de guérison ; si bien qu'au mois d'avril l'enfant ferma les yeux et ne les ouvrit plus du tout. Nous étions décidés de l'envoyer à l'hôpital, quand dans notre détresse nous nous sommes mis à faire des vœux à la bonne Ste Anne lui promettant mon mari et moi de faire un pèlerinage à pied à la Pointe-au-Père, de faire chanter une grand'messe dans notre paroisse, et de faire publier la guérison dans le *Messageur* si nous l'obtenions. Au bout de quelques semaines l'enfant ouvrit soudain les

you.
d'hu
tem
de l
plus
Fav
Mes:
de f
Char
et à
—St
tenu
et g
obten
fils a
reque
tenu
persc
tenu
rité.—
palen
Math
Ha !
Nade
guéri
ma g
tuaire
obten
Deux
protég
obten
l'inter
Anne
sonne.

yeux disant qu'il nous voyait. Aussi nous venons aujourd'hui remercier Ste Anne et la prier de le guérir complètement.—Dme Elzéar Bérubé. *St-Bonaventure*.—Guérison de la dyspepsie obtenue par l'intercession de Ste Anne et plusieurs autres faveurs.—Une institutrice. *Haverhill*.—Faveur obtenue après promesse de publication dans le *Messenger*.—Delle Agnès Beauvais.

Assomption de N.-D. Faveur obtenue après promesse de faire publier dans le *Messenger*. Une abonnée.—*St. Charles de Caplan*. Mes actions de grâces à la sainte Vierge et à sainte Anne pour deux faveurs obtenues. F.X. Audet.—*St-Fabien*. Gloire à sainte Anne pour une faveur obtenue. Delle Arthémise Roy.—*St-Jean de Dieu*. Guérison et grâce particulière. Une abonné.—*St-Donat*. Grâce obtenue. Alfred Morisset.—*St-Utric*. Conversion d'un fils aux Etats-Unis. Une mère.—*Manville, E. U.* Faveurs reçues. Paul Bernier.—*Fall-River*. Trois faveurs obtenues. Delle Alexina Banville.—*Rimouski*. Huit jeunes personnes remercient la bonne sainte Anne du succès obtenu dans leur examen au Bureau. Les Sœurs de la Charité.—*St-Jean de Dieu*. Plusieurs faveurs obtenues, principalement guérison d'un mal de pied. Dme J. M.—*St-Mathieu*. Guérison obtenue. C. C. G. P.—*St-Louis du Ha ! Ha !*.—Guérison d'une maladie dangereuse. Dme S. Nadeau.—*St-Utric*. Reconnaissance à sainte Anne pour la guérison d'un mal de tête après promesse de faire publier ma guérison si je l'obtenais, et un pèlerinage à son sanctuaire de la Pointe-au-Père. Jean Ouellet.—Grande faveur obtenue. D. St. Laurent.—Grâces particulières obtenues. Deux abonnées.—Guérison d'une maladie grave. Une protégée de sainte Anne.—*St-Arsène*. Plusieurs guérisons obtenues. Delle E. C.—*St-Fabien*. Guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne. Delle Arthémise Roy.—*Ste-Anne de la Pointe-au-Père*. Une faveur reçue. Une personne.

Ste-Adelaïde de Pabos.—Guérison de deux maladies graves.—*Dme J. A. Ste-Angèle.*—Guérison d'une maladie de poumons et d'une maladie de cœur.—*Dme A. Michaud.*—*Berlin Falls.*—Plusieurs grâces obtenues et une guérison.—Une abonnée. *Rimouski.*—Remerciements à *St-Antoine de Padoue* pour faveur obtenu, après avoir promis de publier dans le *Messenger* de *Ste Anne.*—Une abonnée.

RECOMMANDATIONS

Le triomphe de l'Eglise ; la conversion des pays infidèles ; les œuvres diocésaines ; 1 emploi ; 1 personne pour bonne mort ; 3 grâces particulières ; succès dans une entreprise ; Paix dans 2 familles ; 3 personnes adonnées à la boisson ; 1 famille pour bonne mort ; 3 vocations ; 1 famille aux Etats-Unis ; les zéloteurs et zélatrices du *Messenger* ; les bienfaiteurs de l'œuvre du Pèlerinage.

ABONNÉS DÉFUNTS

Honoré Pariseau, décédé le 5 novembre dernier, à l'âge de 23 ans à *Ste Anne des Chênes.*

—*Dme Pierre Massé* et *Dme Laurent Lavoie*, décédées à *St-Uric* dans le cours de l'été dernier.

—*Dme Jos. Morin*, décédée en novembre dernier au *Manitoba.*

—*Dme Elzéar Genest*, décédée à *New-Market.*

—*Dme Hortense Lagacé*, décédée à *St-Mathieu*, à l'âge de 70 ans.

Le révérend Monsieur *Charles Pouliot*, ancien curé, décédé le 23 novembre à l'Hospice de *Lévis*, à l'âge de 82 ans, était membre de la société d'une messe, *Section provinciale.*

DONS A SAINTE-ANNE

Amable Dion, <i>St-Epiphanie</i>	\$0 25
Une personne, <i>Ste-Luce</i>	50